En 1931, l'Espagne comptait 24 millions d'habitants. La moitié était analphabète. On estime qu'un tiers de la population survivait dans la misère. Deux millions d'agriculteurs n'avaient pas la moindre parcelle à eux tandis que 20 000 personnes détenaient la moitié des terres cultivables.

Le **12 avril 1931**, les élections municipales donnèrent la victoire aux Républicains. Le roi Alphonse XIII s'en alla. Le **14 avril**, la République fut proclamée pacifiquement... sans un coup de feu!

Voici 87 ans, l'avènement de la seconde République espagnole, traduisait la volonté de progrès social et démocratique du peuple espagnol.

Avec sa constitution, adoptée le 9 décembre 1931, l'Espagne républicaine, avec une grande avance sur bien d'autres pays, instaurait de nouveaux droits : le suffrage universel, la séparation de l'Église et de l'État, l'école laïque gratuite et obligatoire, le droit de vote pour les femmes... Autant d'avancées démocratiques qui ne pouvaient laisser le camp des tenants de l'ordre ancien autoritaire et liberticide sans réaction... Quatre ans durant, les sons des canons fascistes, le bruit des bottes franquistes s'emploieront à faire taire l'espoir...

Il y a 70 ans, le **19 avril 1948**, Brest honorait ces fils d'une république assassinée. A l'occasion du 17<sup>e</sup> anniversaire de la seconde République espagnole, cinq Espagnols, résistants aux côtés de leurs « frères d'armes » français dans la lutte contre l'occupant, membres du réseau « Los Deportistas » qui furent arrêtés à Brest le 28 mars 1944, étaient décorés de la Croix de Guerre 1939-1945.



Remise de croix de guerre au Bouguen, avril 1948, aux Républicains espagnols résistants. De gauche à droite: Fernando Riu Vilalta, Moisés García Corona, un résistant non-identifié, Antonio Muñoz Zamora, Francisco Fernández Miró. (© Collection de Claudine Allende Santa Cruz)

Il s'agissait de **Fernández Miró Francisco** (déporté à Dachau), **Muñoz Zamora Antonio** (déporté à Dachau et Mauthausen), **García Corona Moisés** (déporté à Dachau), **Riu Vilalta Fernando** (déporté à Dachau), **García Martín Antonio** (décoré à titre posthume. Responsable du groupe « Los Deportistas » de Brest, il a été fusillé le 21 avril 1944 au Poulguen en Penmarc'h)

ddit. BREST

## **Ouest France 19 avril 1948**

## Cinq F. T. P. espagnols on été décorés hier de la croix de guerre

L'Association des Républicains Espagnols de Brest avait organisé dimanche matin, à 10 heures, à la canine des fonctionnaires, rue Camillepesmoulins, un vin d'honneur à l'ocasion de la remise de la croix de
uerre à cing membres de l'Associaion qui combattirent dans les rangs
l'. T. P. et d'un drapeau offert à
elle-ci par les mouvements de résisance de Brest.

Cette fête coîncidait avec le 17° aniversaire de la République Espagno-

La vaste salle dans laquelle se ouvaient réunis quelque trois cents resonnes était décorée aux couleurs ançaises et espagnoles. On y rearquait également les drape.ux des F.L. et M.T.P.F. et de la S.N.D.I.

ciens combattants; MM. Kerdoncuff, Heryé, percepteur; Mme Poicou-Duplessis de la S.N.D.I.R.; M. Auguste Bergot, secrétaire à la propagande du S.P.F.; M. Kerbrat, représentant des Evadés de guerre; Mme Cellarec, présidente du C.O.S.O.R.; les membres du bureau de l'association des anciens F.T.P.F.F.I. de Brest, etc...

Des allocutions furent successivement prononcées par M. Le Lann, président des F.T.P.F.; Albert Jaouen, conseiller de la République; le général Juan Hernandeb-Sarabia, ministre de la Défense Nationale de la République Espagnole; Enrique de Santiago au nom de la Junte Centrale de l'U.G.T. Espagnole et Antonio Bellestre, président de l'Association des Républicains espagnols.

M. Albert Jaouen, procéda ensuite à la remise des docorations tandis que lecture était donnée de chacune des citations émanant du Commandant de la IIII Région Militaire.

Ont été décorés de la Croix de Guerre, avec étoile de vermeil au titre posthume, M. Antonio Garcia, Martin, des F. F. I. Iusillé en Poulgouen en Penmarch le 21 avril 1944; de la Croix de guerre avec étoile de vermeil au titre posthume, M. Antonio Garcia, Martin, des F. F. I. Iusillé en Poulgouen en Penmarch le 21 avril 1944; de la Croix de guerre avec étoile de bronze : MM. François Fernandez; Fernando Riu Vibalta; Moïses Garcia Corona; Antonio Munoz Samora, déportés à Dachau le 18 juin 1944.

Une minute de silence à la mémotre de tous les résistants espagnols morts pour la libération de la Francia Corona; Antonio Munoz Samora, déportés à Dachau le 18 juin 1944.

Une minute de silence à la mémotre de tous les résistants espagnols morts pour la libération de la Francia Corona; Antonio Munoz Samora, déportés à Dachau le 18 juin 1944.

Lu e minute de silence à la mémotre de tous les résistants espagnols offert par les Mouvements de Résistants de Brest à leurs camarades de combat.

Le général Sarabia en le recevant déclara qu'il voyait en lui un signe d'amitié et d'espoir. des Républicains espagnols.

M. Altert Jaouen, procéda ensuite de l'Association des Républicains espagnols.

M. Albert Jaouen, procéda ensuite de l'Association des Républicains espagnols, on notait la président de l'Association des Républicains espagnols, on notait la président de général Juan Hernandez dranable, ministre de la Défense Nationale Espagnole; Albert Jaouen, président de la République.; Albert Jaouen, président départemental de la F.T.F.F.; Enrique de Santiago, aprèsentant la Junte centrale de l'U. L. F.P.F.; Enrique de Santiago, aprèsentant les anciens de la 2° D.

L. T. Espagnole; Gaby Paul, dépuire des l'Association de l'Associa

## Ouest France 19 avril 1948

À cette occasion, deux personnalités « républicaines espagnoles » firent le déplacement, Enrique de SANTIAGO RIVERA, représentant de l'UGT et le général Juan HERNÁNDEZ SARAVIA, ministre de la Défense nationale sous la République espagnole.



général Juan HERNÁNDEZ SARAVIA



Enrique de SANTIAGO RIVERA

C'est à ce dernier que fût offert par les mouvements de résistants de Brest un drapeau aux couleurs de la République espagnole, rappelant ainsi les liens qui unissaient les « frères d'armes » français et espagnols dans leurs luttes contre les nazis. Ce drapeau qui a traversé les âges, conservé par le petit-fils de Francisco **Fernández Miró**, continue d'accompagner certains de nos rassemblements nous rappelant ainsi cette nécessité de mémoire.

